Document généré le 16 avr. 2024 08:26

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Nouveautés étrangères

Numéro 64, automne 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/21168ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1996). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (64), 69–71.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

NOUVEAUTÉS étrangères

Photo : Benoît Cyseembergh

Jorge Amado

Jorge Amado se raconte :

Navigation de cabotage est le titre des mémoires, très subjectives, de Jorge Amado. Sélectives mais qui ont l'intérêt du personnage, de sa vision d'écrivain, de militant, d'exilé politique et le charme d'une écriture qui fait de l'écrivain brésilien l'un des auteurs les plus aimés. ***Navigation de cabotage*** est publié chez Gallimard dans une traduction d'Alice Raillard.

Deux livres essentiels sur l'Islam :

Le livre que vient de publier Presses de Sciences-Po, *Gardiens de l'Islam, Les oulémas d'Al-Azhar dans l'Égypte contemporaine* ***de Malika Zeghal, vient nous éclairer sur une institution islamique très ancienne. Les oulémas sont dépositaires du savoir islamique. Leur rôle s'est modifié au cours du temps, mais il pourrait représenter, s'il était réactivé, un retour aux sources de la tolérance qu'on estime faire partie intégrante de la tradition coranique.***

Le second livre essentiel, *L'Islam et les fondements du pouvoir,* ***paru en revue en 1934 en France, a été de nouveau traduit, cette fois par M. Abdou Filali-Ansari, pour l'édition de 1994 (La Découverte) et celle de 1996 chez Le Fennec. Son auteur, ostracisé par la suite, Ali Abderrazik, soutient que « l'islam, message de Dieu, ne saurait inspirer ni un système de gouvernement ni une constitution d'État »*** *(Nouvel Observateur,* ***éditorial de Jean Daniel, nº 1650, p. 25), une affirmation de nature à remettre en question les positions extrémistes actuelles.***

Le retour de Blémia Borowicz :

La nouvelle aventure de Boro, le personnage créé par Dan Franck et Jean Vautrin, se déroule en Inde et, comme toujours, ne manque pas de piquant. ***Mademoiselle Chat*** est publié chez Fayard.

L'humilité d'un écrivain à succès :

« Le monde de Sophie, ***c'était juste une bonne idée mais, littérairement ça ne vaut pas un clou ! » On ne saurait mieux exprimer le jugement de bien des lecteurs. Mais quand c'est l'auteur lui-même qui le dit (dans l'entrevue que Jostein Gaarder accordait à la revue*** *Elle* ***en avril dernier), on ne peut que l'admirer pour tant de lucidité et, disons-le, de franchise.***

Quand le destin est contraire :

Celui d'Ossyane Ketabdar, le personnage héros du dernier livre d'Amin Maalouf, semble le poursuivre partout. En France au début de la guerre de 39, celui-ci rejoint la Résistance, il est arrêté par la Gestapo. Accalmie du destin, il s'en tire, et c'est l'amour, mais un amour sans issue, compromis par la guerre, celle de 48 en Israël cette fois ; ce sera la séparation définitive, et la liste n'est pas close. Décidément, ***Les échelles du Levant*** (Grasset) sont bien sombres. Très près de la réalité en fait, transposée avec le talent que l'on reconnaît à l'auteur de *Léon l'Africain*.

Photo : Courtes / Vu

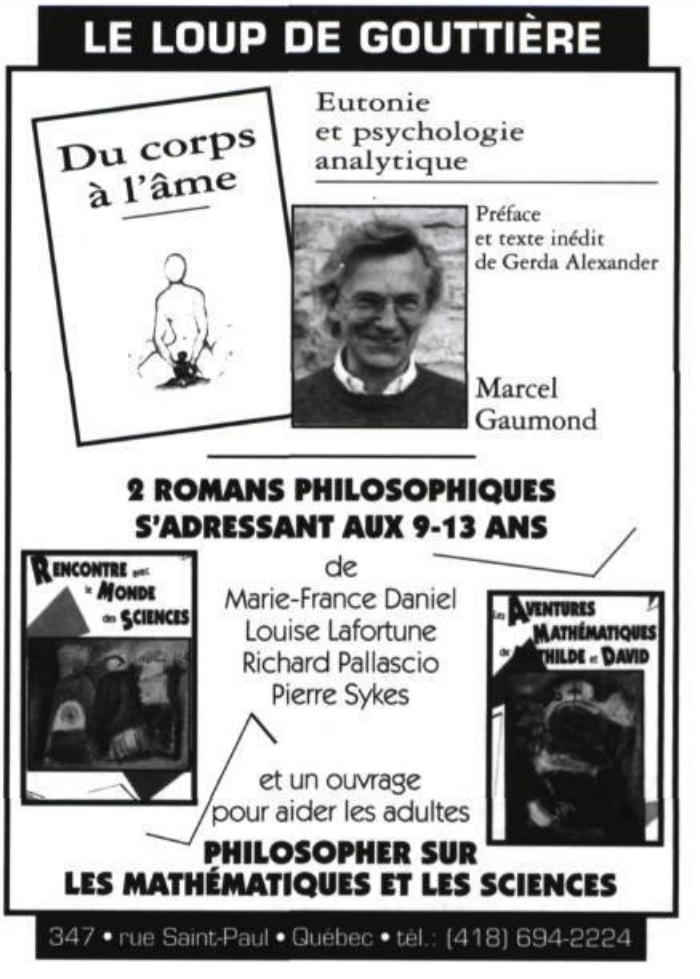
Jean Rouaud

Jean Rouaud à découvert :

L'écrivain prend enfin la place qui lui revient dans la chronique des siens commencée par ***Les champs d'honneur*** (Prix Goncourt 1990), poursuivie avec ***Des hommes illustres.*** Si le père est toujours dans ***Le monde à peu près*** (Minuit), le fils aussi… et le talent, bien entendu.

Sélection d'une sélection :

De celle du *Monde des livres* ***du 21 juin nous retenons :*** *La dame en bleu* ***de Noëlle Chatelet, chez Stock,*** *La sainte famille* ***de Pierre Combescot, chez Grasset,*** *Les femmes de San Stefano* ***de Marie Ferrante, chez Gallimard,*** *Un ami pour la vie* ***de Roger Kempf, chez Grasset,*** *Une rose en hiver* ***de Lucile Laveggi, chez Gallimard,*** *Après* ***(nouvelles) d'Annie Saumont, chez Julliard,*** *Les maisons des enfants* ***(nouvelles) de Coleman Dowell, chez Joëlle Losfeld,*** *Notre Père-Forêt* ***de Anatoli Kim, chez Jacqueline Chambon,*** *Demain dans la bataille pense à moi* ***de Javier Marias, chez Rivages,*** *Les fenêtres murées* ***d'Alexandre Vona, chez Actes Sud.***



NOUVEAUTÉS étrangères

Une pathologie liée au temps :
Un jeune essayiste a dirigé son microscope sur quelques auteurs dont les personnages sont affectés d'une maladie bien particulière. ***Le sanatorium des malades du temps*** d'Éric Faye publié chez José Corti est sous-titré : ***Temps, attente et fiction, autour de Julien Gracq, Dino Buzzatti, Thomas Mann, Kôbô Abé.***

Ils sont beaux et amusants :
La collection « L'atelier des enfants », chez Larousse, propose des livres amusants et instructifs à la fois qui amènent les enfants à réaliser diverses expériences avec un matériel qu'on trouve dans tous les foyers, sinon peu coûteux. Deux albums viennent de paraître : *Je fabrique des cadeaux,* ***de J. Challoner, D. King, D. Sirett et A. Wilkes et*** *Je fais la cuisine,* ***de H. Drew et A. Wilkes.***

Plus britannique que les vrais :
C'est une Américaine qui mériterait ce titre. Auteure de romans policiers dont l'action se passe en Albion, Elizabeth George verra publier ***Le visage de l'ennemi*** en septembre aux Presses de la Cité. L'Angleterre des classes décortiquée.

L'existence ?
Carlo Fruttero et Franco Lucentini se sont attaqués à rien de moins qu'au grand problème métaphysique dans leur dernier livre, *La signification de l'existence,* ***publié chez Arléa dans la traduction de François Rosso. Le discours philosophique repensé ?***

Photo : Louis Monier

Jean-Pierre Otte

Le kama-sutra des bibittes :
Plus souvent objet de répulsion que d'affection, les insectes ont peut-être trouvé en Jean-Pierre Otte leur Ronsard ou leur Aragon. *L'amour dans les eaux dormantes* ***(Julliard) décrit les parades amoureuses des insectes aquatiques, alors que son premier kama-sutra, Jean-Marie Otte le consacrait aux bestioles de nos jardins. Avec lui, on est bien loin du commentaire d'une affligeante bêtise des documentaires animaliers.***

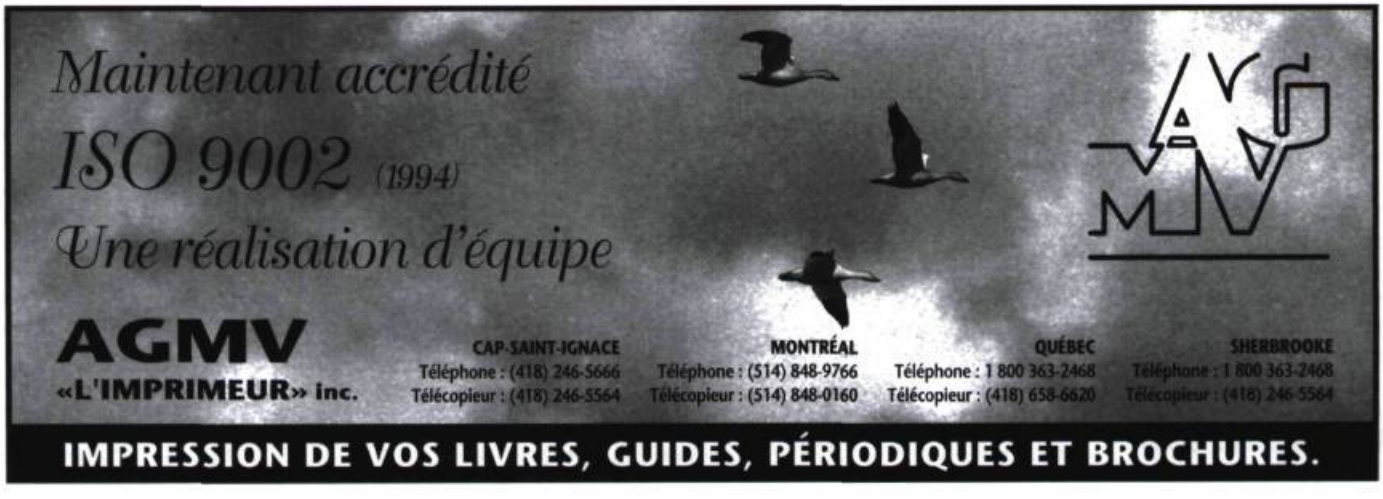
Toute la France :
Mémoire de la France des origines à l'an 2000, préparé sous la direction de Nadeije Laneyrie-Dagen aux éditions Larousse, est le fruit d'un projet ambitieux, celui de condenser toute la mémoire de la France en un volume. Présentés chronologiquement, richement illustrés, les 500 grands événements historiques choisis sont regroupés en 14 grandes périodes. Un livre absolument magnifique.

Inédits en français pour la plupart :
Être écrivain à notre époque ***est un recueil de textes de Thomas Mann réunis et présentés par André Gisselbrecht. Il a été publié chez Gallimard, collection « Arcades », dans la traduction de Denise Daune.***

Comédiens limiers :
Une affaire de moralité de Barry Unsworth, traduit par Anne Damour (Albin Michel), se situe au XIV[e] siècle. Pour les besoins de l'intrigue. Des comédiens reprennent à leur compte en le mettant à leur répertoire un drame qui s'est produit dans un bourg où ils viennent d'installer leurs tréteaux, ce qui ne se fait guère de nos jours. Mais les comédiens, en investissant les personnages, commenceront à percer l'énigme et n'en resteront pas là. Une intrigue bien menée et bien installée dans l'époque choisie.

Un Georges Perec :
Un inédit du grand oulipien avec introduction et commentaire de Marcel Bénabou vient de paraître au Castor Astral. *What a man !* ***fait partie de la collection « L'iutile ». Plutôt que de supprimer les « e », Georges Perec n'emploie cette fois que la voyelle « a ». Le tour de force. Ah quel homme !***

L'éditeur Desclée de Brouwer se *romancise* ! :
Bien connue comme éditrice d'ouvrages religieux, la maison avait développé, depuis deux ans, une production en sciences humaines, publiant une quarantaine de nouveautés. En mai dernier, l'éditeur lançait la collection « Romans », avec quatre titres. Prévus cet automne : ***Le jour où j'ai tordu mon pied dans une étoile***, de Christian Lecompte, ***Une goutte d'encre dans l'océan***, de Michel Sauquet – qui dirige la nouvelle collection –, ***Le fils du boa***, de Colette d'Orgeval et ***Le siège de Bruxelles***, de Jacques Neyrinck. Un essai de Sylvie Germain est aussi au programme : ***Les échos du silence.***



NOUVEAUTÉS étrangères

Photo : Anne Dion

Julia Kristeva

De conserve :
L'agilité intellectuelle de Julia Kristeva est connue. Qu'elle mène à la fois un projet de roman et l'écriture d'un essai qui semblent s'inspirer l'un de l'autre surprend à peine ; qu'elle les achève et les publie au même moment n'est qu'un défi supplémentaire qu'elle a relevé avec bonheur on s'en doutait. ***Possessions***, le roman, ***Sens et non-sens de la révolte***, l'essai, deux démarches complices d'une tête extraordinairement bien faite. Chez Fayard.

Frédéric Jacques Temple :
Poète, romancier, membre du comité de rédaction de la revue *Sud*, ***il publiait en mars 1996*** *La route de San Romano*, ***roman qui a la guerre pour théâtre, dans lequel il vise à la fois une forme de catharsis pour l'individu et un rappel pour la mémoire collective. Du même auteur paraissaient, en 1995, un recueil de poèmes,*** *La chasse infinie* ***(Granit), et la réédition au début de 1996 chez Actes Sud, dans la collection « Babel », d'***Un cimetière indien. ***Frédéric Jacques Temple est aussi traducteur ; on lui doit les*** *Lettres à Emil*, ***d'Henry Miller publié chez Christian Bourgois (voir*** *Nuit blanche* ***n° 62).***

Classique arabe :
Parmi les œuvres majeures qu'on se doit d'avoir lues : ***La divine comédie***, ***L'Illiade***, ***L'odyssée*** ou les *Essais* de Montaigne, il faut ajouter le chef-d'œuvre que viennent de publier les éditions Phébus, qui fêtent cette année leur vingtième anniversaire. ***Désirs de femmes*** d'Abd al-Rahîm al-Hawrânî raconte les aventures et les errances d'une jeune femme, Hourra, répudiée par son mari. Fable et conte libertin, ce texte écrit au XIII^{e} siècle a des échos d'une étonnante modernité. La version établie pour cette édition est de René R. Khawam.

De retour en Pologne :
« S'il n'y avait pas de Pologne, il n'y aurait pas de Polonais ! », disait le Père Ubu dans une pièce d'Alfred Jarry… et il n'y aurait pas de retour en Pologne, pourrait rajouter le dramaturge polonais Slawomir Mrozek. Après 33 ans d'exil, l'écrivain de 65 ans retrouve Cracovie. Il dit vouloir fuir « la décadence dont souffrent les populations occidentales ». Complément au dossier publié dans le n° 61 de ***Nuit blanche***, signalons que plusieurs pièces de Slawomir Mrozek ont été traduites en français ; on les trouve chez Albin Michel, aux éditions Noir sur blanc et à L'âge d'homme.

Faulkner revisité :
Édouard Glissant, le grand écrivain martiniquais, militant anticolonialiste, fervent défenseur de l'identité antillaise, vient de publier un essai considéré comme magistral sur le grand, très grand, William Faulkner. Le titre du *Monde*, ***« Lumière créole sur Faulkner », décrit bien la singularité de ce*** *Faulkner Mississippi* ***publié chez Stock, véritable décryptage par l'autre regard.***

Irlande poétique :
Belle prolongation du dossier *Nuit blanche* ***sur la littérature irlandaise, l'ouvrage récemment publié chez Verdier.*** *Anthologie de la poésie irlandaise du XX^{e} siècle* ***a été édité sous la direction de Jean-Yves Masson. Patrick Hersant, Paul Le Jéloux, Phillipe Mikriammos, Eamon O Ciosàin et Anne Wade-Minkovski ont participé au choix des poèmes.***

Proche malgré l'éloignement :
Revenir dans son pays après cinquante ans d'exil, c'est courir le risque de voir fondre les rêves. À moins d'être demeuré en contact étroit et constant avec le pays en question. C'est le cas d'Elias Sanbar et de la Palestine, qui n'a évidemment aucun secret pour le directeur de la ***Revue d'études palestiniennes***. Ce retour au pays, retracé dans ***Palestine, le pays à venir*** (l'Olivier), n'a été sans doute que la poursuite, sur les lieux mêmes, de la démarche de toujours. L'expérience dont elle témoigne et la lucidité qui l'accompagne en font un document unique.